

SIDA & VIH

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DANS LES PAYS DE LA LOIRE

Novembre 2001

-
- **Missions interdépartementales de lutte contre le sida**
Olivier Lehmann - Christian Nuiouët
 - **Observatoire régional de la santé - CRIPS des Pays de la Loire**
Marie-Cécile Goupil - Anne Tallec

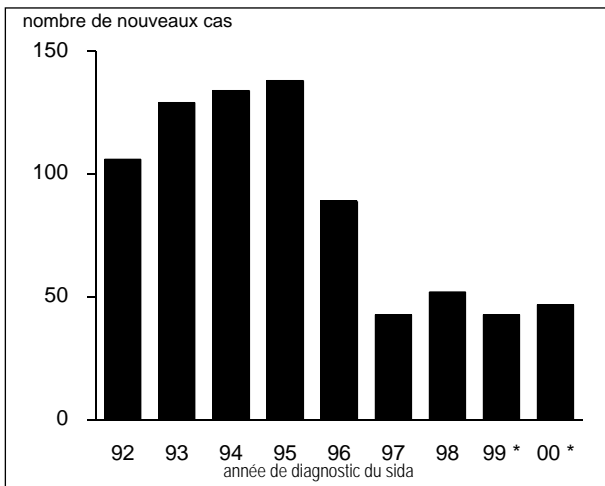
400 malades du sida et près de 2000 personnes suivies par les hôpitaux dans la région

Depuis 1997, le nombre de nouveaux cas de sida diagnostiqués chaque année parmi les habitants des Pays de la Loire s'est stabilisé entre 40 et 50, et le nombre de décès liés à cette maladie autour de 20.

Le nombre de personnes vivant avec le sida est donc en progression et est estimé à 415 au 30 juin 2001 dans la région.

Le nombre de personnes malades du sida ou séropositives suivies par les hôpitaux avoisine 2000 pour l'année 2000 et tend également à augmenter depuis 1997.

Nouveaux cas de sida par année de diagnostic
Pays de la Loire



Source : InVS, situation au 30 juin 2001
* données provisoires non redressées

Un nombre important de patients non dépistés et non traités avant le diagnostic de sida

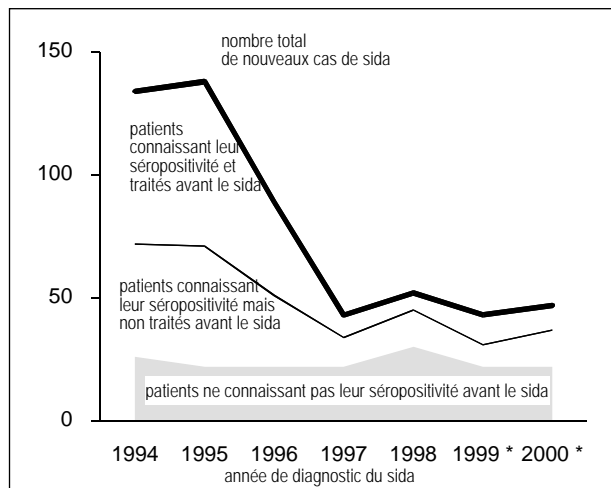
Depuis le milieu des années 90, des progrès thérapeutiques importants ont été réalisés. Les associations de traitements antirétroviraux permettent en effet d'une part de retarder le passage du stade de la séropositivité pour le VIH à celui du sida, d'autre part d'améliorer

l'état de santé et l'espérance de vie des personnes malades. Ces progrès expliquent la diminution importante des nouveaux cas de sida diagnostiqués et des décès par sida en 1997, respectivement 43 et 22 contre 138 et 109 en 1995.

Mais dans la région comme en France, de trop nombreuses personnes ne bénéficient pas de ces progrès. Les 3/4 des personnes chez qui un sida a été diagnostiqué au cours des années récentes (1999-2000) n'ont pas bénéficié d'un traitement antirétroviral avant l'entrée dans la maladie. Il s'agit :

- dans 49 % des cas de personnes ayant découvert leur séropositivité seulement au moment où le sida a été diagnostiqué,
- dans 27 % des cas de personnes se sachant séropositives mais qui n'ont cependant pas reçu de traitement par antirétroviraux avant le début de la maladie.

Nouveaux cas de sida par année de diagnostic selon la connaissance de la séropositivité et la prescription d'un traitement antirétroviral avant le sida
Pays de la Loire

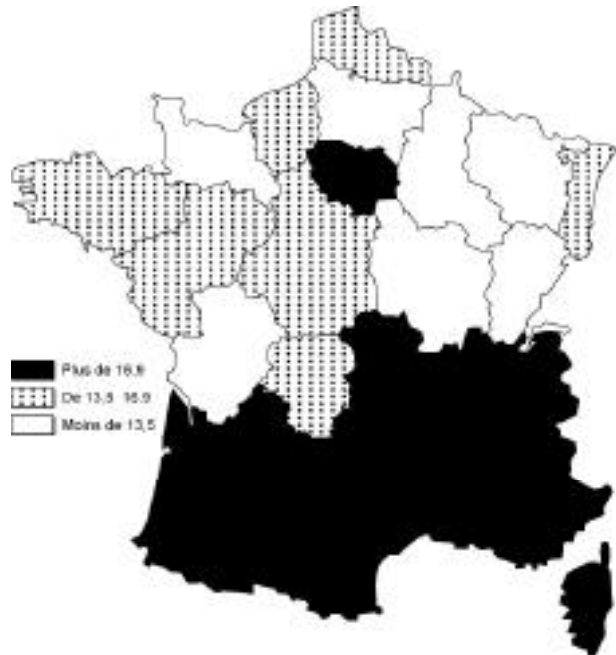


Source : InVS, situation au 30 juin 2001
* données provisoires non redressées

Prépondérance des cas masculins, de la classe d'âge 30-39 ans

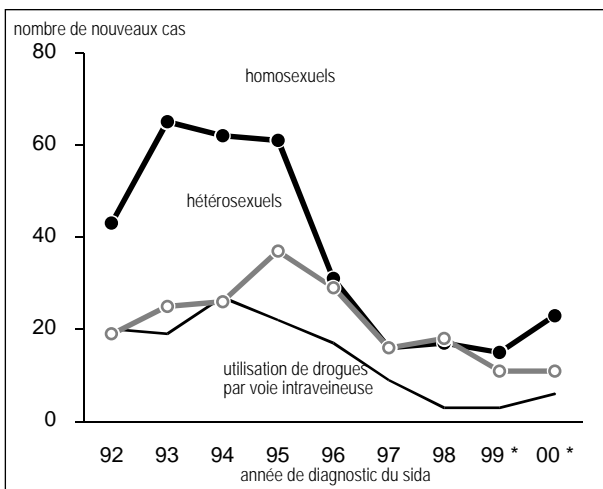
Sur la période 1999-2000, l'âge au diagnostic de sida est compris entre 15 et 29 ans dans 7 % des cas, entre 30 et 39 ans dans 49 % des cas, entre 40 et 49 ans dans 28 % des cas, entre 50 et 59 ans dans 12 % des cas, et supérieur ou égal à 60 ans dans 4 % des cas. Sur cette même période, 87 % des cas concernent des hommes et 13 % des femmes. La contamination homo-bisexuelle était nettement prépondérante dans la région comme en France au début des années 90. Actuellement, cette prépondérance est moins marquée mais la contamination homo-bisexuelle reste plus fréquente dans la région que la contamination hétérosexuelle, contrairement à ce que l'on observe au plan national.

Taux d'incidence par million d'habitants
France, 1999-2001 (1er janvier 1999 au 31 mars 2001)



Source : BEH n° 24/2001

Nouveaux cas de sida par année de diagnostic pour les trois principaux modes de contamination Pays de la Loire



Source : InVS, situation au 30 juin 2001

* données provisoires non redressées

Les Pays de la Loire au 10ème rang des régions les plus touchées

Si l'on considère le nombre total de cas de sida diagnostiqués entre janvier 1999 et mars 2001, les Pays de la Loire se situent au 10ème rang des régions de France métropolitaine les plus touchées avec un taux annuel estimé de 14,5 cas par million d'habitants, peu différent de celui des régions limitrophes (14,1 en Bretagne, 13,8 dans le Centre, 11,1 en Poitou-Charentes).

L'Ile-de-France (63,3 cas par million d'habitants) et la région Provence Alpes Côte d'Azur (39 cas par million d'habitants) restent de loin les régions de métropole les plus touchées.

Au sein des Pays de la Loire, les disparités entre les départements sont importantes, avec un taux 2 à 3 fois plus élevé en Loire-Atlantique (23,1 par million d'habitants) que dans les quatre autres départements.

Quelle est l'évolution actuelle de l'épidémie ?

Les données concernant le nombre de cas de sida diagnostiqués offrent une image décalée de l'évolution de l'épidémie, la maladie ne se déclarant, même en l'absence de traitement, que 7 à 10 ans après la contamination. Cet écart entre la contamination et le début de la maladie est amplifié par la mise en place de traitements antirétroviraux efficaces.

Le système de déclaration obligatoire de la séropositivité au VIH, qui devrait se mettre en place en 2002, apportera donc des informations précieuses car il permettra de suivre

l'évolution, non pas du nombre de nouveaux cas de sida diagnostiqués mais, plus en amont, du nombre de sérologies positives découvertes.

Mais pour l'instant, il est difficile de décrire comment évolue l'épidémie et notamment de savoir si on observe dans la région le même relâchement des comportements de prévention que celui signalé en région parisienne sur la base de différents indicateurs indirects ; on ne retrouve pas notamment d'augmentation de la proportion des diagnostics positifs chez les consultants des centres de dépistage anonyme et gratuit des Pays de la Loire.

Une nouvelle stratégie de prévention

Au moment où la crainte d'un relâchement des comportements de prévention et d'une reprise épidémique se fait jour, le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, en concertation avec les associations nationales de lutte contre le VIH, a défini, au regard de l'évolution des données épidémiologiques, un nouveau plan de lutte contre l'infection pour les années 2001-2004 : s'il convient de poursuivre les actions de prévention en direction de tous les publics, les efforts doivent particulièrement porter sur des groupes prioritaires (homosexuels masculins, migrants, usagers de drogues, détenus, départements français d'Amérique) et des situations de vulnérabilité accrue (lieux de pratiques sexuelles anonymes ou de groupe, prostitution).

Maintenir la vigilance et la mobilisation

L'augmentation du nombre de personnes vivantes porteuses du VIH accroît le risque de transmission et justifie une intensification des efforts en matière de prévention et de dépistage précoce.

La journée mondiale de lutte contre le sida constitue, à ce titre, un moment opportun pour rappeler, à tous, quelques réalités :

- toute personne s'exposant au risque s'expose à la maladie
- les traitements actuels ne guérissent pas
- les recherches récentes ne laissent pas espérer un vaccin à court terme
- une personne séropositive au VIH, même sous traitement, peut transmettre la maladie
- il existe un moyen efficace de se protéger : le préservatif (masculin ou féminin)
- en cas de prise de risque, il faut consulter le plus tôt possible (sous moins de 48 heures), pour évaluation du risque et prescription éventuelle d'un traitement prophylactique pouvant empêcher la survenue de la maladie.

Sources

Les données présentées dans ce document ont été recueillies par les professionnels de santé de la région, puis rassemblées par les DDASS de chaque département. Celles relatives aux nouveaux cas diagnostiqués et aux consultants des Centres de dépistage anonyme et gratuit sont ensuite traitées nationalement par l'Institut national de veille sanitaire.

Pour en savoir plus sur l'infection à VIH en France et dans le monde

- Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire / BEH n° 24/2001
- Site internet de l'InVS : www.invs.sante.fr (données France et notamment BEH en ligne)
- Site internet du Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org (données Europe)
- Site internet d'ONUSIDA : www.unaids.org (données Monde)

Diffusion

ORS-CRIPS des Pays de la Loire

Tél. 02 40 41 41 28 - Fax 02 40 41 36 94 - Email crips@orspaysdelaloire.com

Ce document est en ligne sur le site du réseau des CRIPS : www.crips.asso.fr